



Engie a supprimé 10 000 emplois en trois ans

Au printemps 2016, après l'annonce de la nouvelle politique Groupe incluant le nouveau plan Lean (réduction des coûts), la CGT annonçait que ce plan allait entraîner la suppression de 10 000 emplois en 3 ans.

A l'époque, la direction a nié, essayant de ridiculiser la CGT accusée d'annoncer des chiffres fantaisistes.

Presque trois ans plus tard, force est de constater que **les seuls objectifs qui sont atteints sont d'une part l'ampleur des cessions d'autre part la réalisation du plan de réduction des coûts** (effort d'économies de plus de 3 milliards d'euros).

Par contre, le rebond est toujours attendu car les nouvelles activités se développent dans la durée.

Quant aux emplois, qu'en est-il ? Nous venons de recevoir les derniers chiffres à fin juin 2018.

Sur deux ans et demi, du 1^{er} janvier 2016 au 30 juin 2018 :

- Les effectifs monde diminuent de 5800 salariés (hors effets de périmètre c'est-à-dire sans tenir compte des entrées et sorties de sociétés dans le Groupe).
- Si on retire l'effet « contrats à durée déterminée », pour se concentrer sur **les seuls salariés du Groupe, la diminution est de 9200 salariés.**

A 6 mois de la fin du plan, on est très proche des 10000 suppressions d'emplois. Alors qui disait la vérité en 2016 ?

Pour la France, l'impact est de respectivement -1800 salariés et, hors CDD, -2500 salariés.

Suppressions d'emplois mais aussi démissions et licenciements pour « inaptitude », en particulier dans les entreprises de services, en forte augmentation, entraînent une perte de compétences considérable pour le Groupe alors qu'elles sont indispensables au développement futur.

Le sujet a été porté au niveau du Conseil d'Administration du Groupe, notamment par l'administrateur CGT, où il est maintenant jugé comme crucial.

Désinvestissement financier (ventes de sociétés)

+ désinvestissement humain (suppressions d'emplois)

+ turnover (démissions liées aux rémunérations et garanties sociales trop faibles ainsi qu'aux doutes sur la stratégie du Groupe)

= déclin du Groupe et mise en danger de nos emplois.

Il est grand temps d'inverser la tendance et de « rebondir ». Et pas seulement sur le chiffre d'affaires et le résultat : en premier lieu, sur l'emploi, les salaires et les garanties sociales, essentiels pour redémarrer la croissance.